

NOTE POUR L'INITIE DE LOUXOR

Guide Bleu page 515

Pour représenter la théogonie d'Hatchepsout, s'inspirer de celle qui fut représentée pour Aménophis III

- 1) la conception Le dieu potier Knoum avec Isis façonne au tour Hatchepsout et son double.
Entretien de Knoum et d'Amon. Amon qui a pris les traits du père de Hat (Thoutmosis I) s'unit à la Reine. Entretien d'Amon et de Toth. Isis embrasse la reine génitrice en présence d'Amon.
- 2) La grossesse – Toth promet à la reine une fille divine. La reine, enceinte, est assistée de Knoum et d'Isis qui lui font humer le signe de vie. Thouéris et Bès, dieux de l'accouchement, et les bénies du Nord et du Sud attendent l'événement. Isis présente l'enfant futur à Amon. Son destin s'inscrit alors qu'il est sur les genoux du dieu.
- 3) La naissance – l'accouchement s'est fait : l'enfant et son double sont allaités par Hathor. Un autre allaitement par les 9 divinités assistantes, puis l'enfant et son double sont présentés à Amon. Dans le dernier tableau, Hat. a pris possession de son trône.

Dessins faits, sur mur de chambre du sanctuaire, de bas en haut et de gauche à droite.

Trame « officielle » de la vie d'Hatchepsout

(relevée dans Guide Bleu Hachette-Egypte)

53-54 -120-526-528-529-553-561 -569-603

18ème dynastie – Ahmôsis (1580(6)-1558) fondateur -repousse les Hyksôs en Palestine méridionale, restaure le pays et entame une politique de conquêtes. Campanes de Nubie jusqu'à la seconde cataracte -rétablit protectorat sur Phénicie – conserve Thèbes pour capitale – laisse clergé d'Amon prendre grande influence.

Aménophis Ier (1557-1530), son fils, prolonge le règne de son père.

Thoutmôsis Ier (1530-1520) son bâtard épouse sa ½ sœur Ahmôsis, fille légitime, pour justifier ses droits au trône. Expédition au Soudan (3ème cataracte) -une guerre le mène aux rives de l'Euphrate- il soumet une bonne partie de l'Asie Antérieure.

Son fils, Thoutmôsis II (1520-1505, légitimant sa couronne comme son père, épouse sa ½ sœur Hatsheptout, la 1ère année de son règne mate rébellion du pays de Kouch et d'autres révoltes de ses voisins -vassaux asiatiques. Hatchepsout (1505-1484) ne lui donnant que des filles, la mort de Thoutmôsis II pose problème de succession.

Comme précédemment on confie la couronne à un bâtard du roi qui pour légitimer son avènement épouse une fille de son père (Thoutmôsis II) et d'Hatchepsout. Mais celle-ci, étant donné le jeune âge du nouveau souverain, se proclame régente du royaume. Celle-ci durera vingt deux ans, tandis que Thoutmôsis III (son beau-fils, neveu et gendre) est tenu hors du pouvoir.

Hatshepsout gouverne comme un homme, arbore la barbe postiche. Roi authentique, elle s'appuie sur des fonctionnaires fidèles de son entourage (ici mes réincarnés) et sur l'architecte Senenmout, son homme de sagesse, constructeur de Deir el Bahari et sur Hapouseneb, vizir en titre et Grand Prêtre d'Amon.

La mort d'Hatshepsout vraisemblablement en 1505, ouvre le règne de Thoutmôsis IV (1505-1450). Il numérote les années de son règne à partir de la mort de son père et efface Hatshepsout. Les guerres d'expansion reprennent.

Durée des règnes

Ahmôsis	1580-1558		
Aménophis I	1557-1530		
Thoutmôsis I	1530-1520	10 ans	
Thoutmôsis II	1520-1505	15 ans	1er époux d'Hatshepsout père de Thoutmôsis III avec une concubine
Hatshepsout	1505-1484	21 ans	

Thoutmôsis III	1505-1450 (1484)	34 ans 2ème époux d'Hatshepsout
Aménophis II	1450-1425	Fils de Thoutmôsis III
Thoutmôsis IV	1425-1408	Fils d'Aménophis II
Aménophis III	1408-1372 (Louxor)	

Hatshepsout est reine 15 ans, épouse de Thoutmôsis II puis elle est pharaon durant 21 ans, soit 36 ans sur le trône. Meurt en 1484.

Pount (ou Pouenit) « Poub », archipel disparu entre l'Afrique orientale et l'Inde. Les Phéniciens avaient leur passage au Liban via le Mer Rouge. Les Rômes qui nommèrent Pount « l'île des doubles (où flottent les spectres des ancêtres) Phéniciens, Rômes furent des Koushites (races cuivrées de l'Océan Indien) les Rômes devinrent les Egyptiens « couronne rouge ». Comme les Phéniciens ils adoraient Thôt qui aurait vécu à Pount. L'autre moitié des Egyptiens (du Nord « couronne blanche » par « l'Amentj : les îles d'occident : l'Atlantide, d'où avaient vécu les Ases (ancêtres divins) Ils étaient venus en Egypte via le Sahara central. Osiris y régnait en spectre.

Des contes populaires Pount : contrée fantastique avec roi serpent parlant, roi des magiciens. Peut-être provenant d'une humanité marine ou amphibie (tel l'initiateur Oannès) idem pour Atlantide : Poséidon.

Des souvenirs phéniciens disaient, à propos de Pount, une race humaine : des hommes à peau d'argent.

L'archipel de Pount était sans doute dans la Mer Rouge. L'Arabie a pu en être, mais aussi Madagascar.

Au cours des millénaires : modifications, par exhaussement des montagnes, de toute l'Afrique centrale. On ne peut donc plus comme primitivement gagner Pount par le Nil. Il faut faire le voyage par la Mer Rouge. Un canal sera creusé Nil-Mer Rouge dans ce but.

L'archipel initial de Pount était un fragment de la Lémurie.

Le voyage vers Pount repris d'âge en âge par les pharaons, avait pour but de renouer avec les ancêtres.

C'est « une Grande Porte induite » Hapouseneb conseillera à Hatshepsout de reprendre la tradition, mais il aura été lui-même conseillé par l'Initié de Louxor. Pount se réduisait-il alors, comme le dit J.L. Bernard « aux dimensions de la Somalie ».

Mais enfin le Grd (?Grand?) de Pount, un Boshiman, vient en visite avec sa femme obèse.

J.L.Bernard - (mot illisible)

46 – BA – Ame-oiseau à tête humaine : l'âme abstraite. À la mort, sortait par la bouche, s'envolait. Nombre de momies ont la bouche ouverte. Sa vibration est liée au chakra de la gorge.

(SYLF dit que : « la barbe postiche du pharaon projette en avant la force du chakra de la gorge et ainsi la vibration spécifique de cette âme abstraite qui rejoint, à la mort, le cosmos »)

voir chakra, âme, double

96 – Double KA – pour l'Egypte, la personnalité est double : le moi, le Ka qui sont en contact télépathique (George ne disait-elle pas : « laisse faire l'Autre ») c'est la conscience de cela qui donnerait un aspect surréel à la civilisation égyptienne. /c'est bien l'autre soi-même/ Pour illustrer cela, on montrait 2 bébé jumeaux, naissant, bien qu'il ne s'agissait que d'une même personne. Dans les hiéroglyphes le Ka est silhouetté en blanc, bras levés, allusion à la nature magnétique du double.

C'est ce Ka qui la nuit sort du corps. (Il va aux informations ! Ailleurs !) Il vide alors notre corps de sa somme magnétique et s'en sert pour agir. Dans la lutte quotidienne, il a rôle « d'ange gardien : il corrige les erreurs, maintient son « jumeau » dans la ligne du destin, le soustrait à l'emprise des égrégores et libère ses chances. C'est lui qui provoque les rencontres, les découvertes, l'amour.

3 aspects :

double = entité = supra-conscience = somme du magnétisme personnel.

1) c'est une entité Dans sommeil total, le moi se fond dans le Ka, ainsi qu'à la mort. Durant la veille : rupture, le Ka fonctionne en entité séparée, quoique logé dans le même corps, d'où il projette au dehors ses « antennes » ou même il se projette, durant rêve vague, par concentration sur un objectif inconscient, mais de son initiative, et l'agit en fonction d'un souci. On peut ressentir l'arrivée d'une personne comme si son double la précédait.

Connaître son Ka = connaître son allié dans la vie et la survie .Il est l'élément dynamique de l'inconscient.

La nuit il flotte au dessus du corps ou s'évade en emportant la somme magnétique du corps et en l'investissant dans son action. Plus le sommeil est profond et les yeux vides, plus le Ka est détaché.

2) « Ange gardien », il corrige les erreurs du jour, maintient son « jumeau » dans son destin ou l'y ramène, le soustrait des emprises d'égrégores, libère ses chances. Il provoque les apparents hasards, rencontres, trouvailles décisives, l'amour. Tout cela se prépare sur le plan des Ka. Un travail de rajustement de longueur d'ondes à distance permet 'le coup de foudre » dès le premier contact direct.

Le jour, le Ka dans le corps, agit par mécanisme de télépathie : pont entre notre inconscient et celui de nos relations. La nuit, voyage au loin, dans sa dimension (où distance et temps n'ont plus la même valeur). Les Ka s'allient, se combattent, ou dérobent par osmose, le fluide magnétique des dormeurs mal garantis par Shout, d'autres vont récupérer le fluide perdu.

Tous phénomènes, sympathie, antipathie, sont du Ka, 6ème sens est de lui. Pour intuition, faut être le médium de son double. Les animaux l'ont aussi, reliés au magnétisme terre, pressentent cataclysmes. (Dans le roman « l'Initié » ce sera le chat)

Le Ka est notre vraie personnalité. Joie et souffrance plus intenses au niveau du double (Ah! Là ! Là ! : la crémation, cette sottise!) Dans rêve profond, intensité des sensations. Dans tantrisme, érotisme passé peu à peu sur plan du Ka, à mesure que se développe introversion sexuelle.

Ka n'a pas de consistance chez l'être fruste. Alors il se satellise sur Ka plus puissants.

Chez évolués (connaissant vies antérieures) Ka correspondra à une supra conscience. Le Ka éveillé, est implanté en points précis du cerveau, qu'il tire de sa léthargie. Quand cette mutation est en cours : vibrations épuisantes, même dans globe des yeux, le front, oreille interne, car le Ka a sur son plan des sens : voyance surréelle, clairaudience, télépathie. Points d'appuis du Ka dans cerveau varient d'implantation. Évolution interne du Ka va avec évolution de Shout, l'ombre et sa fixation dans cerveau créant infra-conscience.

À la mort, le moi s'évanouit, puis se réveille dans le Ka. On disait « passer à son Kaa » = mourir

Ka est mortel : se décompose en même temps que son corps (sans momification rituelle) dès que la conscience aura été absorbée par l'âme (=Ba)

INITIATION par transfert de la conscience sur Ka, ne se fait que si Ka a supra-conscience et peut la diriger (traversée de la transe, de la léthargie, se stabilise si catalepsie) simulacre de la mort.

3) Supra conscience de Ka a pour corps une masse vibratoire, de nature magnétique.

L'évolution de Ka se voit dans ligne d'intuition du petit doigt qui prolonge celui-ci (SYLF dira qu'Hatshepsout tient son petit doigt pour mieux contacter son Ka. Cela fera rire Paï-Yun/Ange, car celle-ci aura une ligne intuitive semblable (rappel d'Ange à Kobor).

Voir : Entité, ombre, télépathie, clairvoyance, Esprit, clairaudience, introversion, magnétisme, momies, Prêtre de Ka, transe, léthargie, catalepsie, tantrisme, Mort, ombre(1) de l'homme vivant : entité intérieure à l'être, comparable au Ka et au Moi – 2) du mort : fantôme)

ombre : 2 formes en Egypte : Shout et Khaïbit

voir : ombre morte, entité, thanatologie

Contrepoids du Ka : prise de terre, reliée au tellurisme. Ka est un moi idéalisé, un « prince »

Ombre : moi caricatural, souvent brouillon, anarchique, un mime, un « domestique »

L'état humain : l'élémental, l'ombre, le moi et de double, l'âme abstraite pour harmoniser l'ensemble.

L'ombre-shout est implantée dans le bassin, dos nuque jambes. Nerf sciatique : sa racine vers masse tellurique du sous-sol ; elle y puise sa force et évacue les résidus fluidiques du psychisme. Les chakras dessous les pieds absorbent le tellurisme ; combiné au magnétisme, (par le Ka) cela conditionne la vitalité nerveuse. Les maladies psychiques touchent l'ombre et, par répercussion, le double : névroses, complexe. C'est le flux tellurique qui usera ces « nœuds psychiques » ou les fera éclater après les avoir exaltés : le tellurisme affole nos démons, engendrés par le mental ou la passion, en créant ainsi temporairement un état de conscience infernal.

Les « actes manqués » initiative de l'ombre contrarient une initiative du moi.

Bien éduquée, l'ombre, devenue domestique attentionné donne une infra-conscience. Une ombre saine, devenue entité, après s'être implantée dans zones dormantes du cerveau qu'elle réveille, rendra des services, aimantant par exemple vers la personne, l'avocat retors qui clarifiera une affaire embrouillée.

Le Ka provoque des hasards « apparents » touchant au destin même. Shout accomplit le travail complémentaire sur le plan utilitaire. Cela durant la vie.

Lorsque la mort est accomplie, l'ombre agit encore, attachée au cadavre (elle est périssable, au rebours du Ka, en qui le moi s'est alors fondu) L'ombre s'accrochera au corps, aux lieux familiers du défunt, pour lutter contre la décomposition. Elle prélève la vitalité des parents et amis pour continuer à vivre.

J.L. Bernard – Dict 225

Momification : primitivement, pas de chirurgie : la pyramide momifiait le corps des pharaons par dessiccation des chairs et viscères par action tellurique et un certain rayon cosmique.

En Egypte, avant révolution de -2000 (donc avant Hatshepsout) on ne momifiait que rois et initiés

(dire que Hatsh. Sera « momifiée » selon l'ancienne tradition)

En Egypte, par chants, musique, passes magnétiques, on endormait l'élémental et l'ombre, par des fumigations à base de verveine, dans la momie. Le Ka était incorporé à une statue de bois figurant le défunt, il y serait en état de rêve éternel, repassant les éléments de sa vie, comme un robot.

Le moi (conscience) risquait alors de ne pas accéder à sa normale évolution spirituelle et d'être rivé au Ka et à ses paradis artificiels. Ouvrir le tombeau brisait le rêve du double. Débander la momie réveillait l'ombre, entité vampirique, aussitôt à la recherche de fluide humains. Double, ombre et élémental, triple entité nouée et fixée par les rites modulés, ne sont anéantis que par un autre rituel dans la même langue.

Bergier G.H.Gallet – Livre des anciens astronautes

10-p 154 Techniques avancées provenant du passé

Alchimie – Bergier et Dr Novak en Tchécoslovaquie : « réalité de l'alchimie » prouvée (...pour eux !) par expériences scientifiques.

En utilisant une catalyse on transmute du sodium en béryllium, lequel est l'élément principal dont est constituée l'émeraude. Or le document fondamental de l'alchimie est la Table d' 'Emeraude.

Cette désignation cryptique signifie que le sodium peut-être transmuté en béryllium (...un peu court comme déduction!..)

Depuis 1960, expériences aux USA montrent que les enveloppes extérieures d'énergie électronique peuvent avoir une action sur noyau de l'atome et qu'ainsi une réaction chimique peut produire des transmutations. Cela résulte de la mécanique ondulatoire : les électrons ne sont pas localisés dans l'espace et, dans un certain sens, sont en dedans du noyau (?...)

Comment les Anciens savaient-il cela ? Certains scientifiques pensent : « Alchimie, science »

L'utilisation de la forme et de la direction pour produire l'énergie.
Les Anciens le savaient. Centaines de documents le disent.

Deux exemples

- 1) Pile atomique. « En arrangeant selon une forme géométrique précise des barres d'uranium et de graphite, on produit de l'énergie atomique. (... »les lampes perpétuelles des R+C ...en Turquie, par exemple ?) Et en même temps, des transmutations c-à-d : des réactions en chaîne dans l'uranium. Aucun besoin d'électricité.
- 2) Le dispositif en pyramide (...à noter que « pyr » veut dire « le Feu » en Grec (Prr!) En arrangeant n'importe quel matériau en forme de pyramide, des effets étranges se font à son foyer . (outre affûtage et momification de matières vivantes, le sang est séparé en 2 fluides qui, jusqu'à présent, n'ont pu être analysés.

En Tchécoslovaquie : en façonnant différents alliages en des formes spéciales, notamment en « anneaux-sandwiches », il s'y produit de l'énergie électrique, venant apparemment de nulle part.

Autres expériences au Canada : le courant électrique envoyé dans des enroulements de formes spéciales s'y perd apparemment. C'est là un domaine inconnu de la science et de la technologie.

Pas pour les Anciens. En suisse, Enel a démontré que c'était connu des Egyptiens et des civilisations qui les ont précédés.

En France : expériences récentes démontrent que ces dispositifs de forme peuvent produire, non seulement de l'électricité mais de la radioactivité.

Somme toute nouvelle que Bergier appellerait « alphysique » par analogie avec alchimie (... çà c'est bon comme nom...)

Anciens en avance sur nous : ils n'auront aucune crise de l'énergie en édifiant les mégalithes.

L'optique psychologique.

Recherches du professeur C. Daly -décédé- une autorité en matière de mesures en psychologie. Ses ouvrages utilisés dans de nombreuses universités des USA.

Par des contacts personnels avec archéologues non conformistes en Egypte, il découvrit la nature de la cérémonie d'initiation telle qu'elle était pratiquée par les prêtres égyptiens.

On y utilisait une science à nous inconnue : l'optique psychologique. Selon

celle-ci, il serait possible de polir un miroir de telle façon qu'il réfléchisse l'esprit intérieur, la psychologie profonde du visage. Seuls, les défauts, tentations, désirs, craintes apparaissent dans ce miroir (..Brr!!..) A mon avis : axé sur le « corps du désir » éthérique-astral.) Il arrivait souvent que cette vision tuât le candidat à l'initiation.

Lorsque celui-ci était vraiment digne rien n'apparaissait dans le miroir. Un tel initié était appelé « Maître du pur miroir ». Ils étaient très rares. Ils régissaient le clergé de l'Egypte ancienne.

Cela est si loin au-dessus et au-delà de notre science que même l'idée nous en étant donnée, nous sommes incapables de la réaliser. Le polissage des miroirs a fait d'importants progrès depuis l'invention du dispositif à laser. Mais le miroir d'optique psychologique reste hors de notre portée.

Le professeur Mackey (?) astronome, rapporte : en rangeant des objets au musée du Caire, on s'aperçut qu'un miroir de cuivre (de la IIIème dynastie projetait sur les murs un spectre très fin de lumière. Et l'on constata à l'examen de ce miroir qu'il était recouvert d'un réseau de diffraction extrêmement serré, d'ordre de 5 mille lignes au centimètre.

Le professeur ne pense pas que les Egyptiens aient pu disposer d'une machine capable de tracer ce réseau. De plus les égyptiens de 2.500 ans av-JC ne connaissaient pas la nature ondulatoire de la lumière.

Il admet comme possible l'idée d'un objet apporté d'ailleurs, d'une autre planète ou peut-être d'une autre époque temporelle.

Mais, de l'avis de Bergier, les égyptiens connaissaient mieux que nous la nature réelle de la lumière.

Actuellement, pas de lien admis entre la lumière et l'esprit. Pourtant les expériences de Ted Serios (images mentales sur pellicule) prouvent que de tels liens existent. Les égyptiens paraissent les avoir connus.

Cette « optique psychologique » rejoint les idées de René Guénon. Il savait, de source initiatique, que la grande civilisation qui nous aurait précédés et qui s'est détruite elle-même, avait un système de castes dont serait dérivé le système indien.

Parmi ces castes : une caste d'architectes, une d'artisans sacrés. (Ces arts : astrologie, alchimie, médecine, architecture « traditionnelles ») Arts sans

bases scientifiques, fondés sur l'expérience sans raisonnement et une longue pratique sans aucun recours à des théories logiques.

Aussi une caste de savants. Mais ils s'occupaient de sciences dont nous n'avons pas la moindre idée. Nous ne connaissons même pas les sujets de ces sciences.

Relevé de titres dans ce livre, en bibliographie :

(Univers psychique:) l'Eternel Adam de Jules Verne, réédité par Georges H Gallet dans « quatre pas dans l'Etrange » (rayon fantastique-Hachette 1961)

Loren F(E)iseley – l'immense voyage (ed. Planète)

Marc Dam – Mégalithes et routes secrètes de l'uranium (Albin Michel 1976)

Andrew Tomas – Sur le rivage des mondes infinis («)

Pierre Ivanof – Cités sacrées et tribus du Mexique – Scemi Paris 1968

LE PAYS DE L'AUTRE VIE

Houen- Touen

Pai-Yun réussira à le faire remonter du fond de la Fosse. Mais Houen-Touen, à cause de son état, ne sera pas apte toute de suite à aller vivre avec les autres dans la Maison de Kébélé sur la Montagne Heureuse. .En un premier temps, on le conduira dans une sorte de « maison de santé » « maison de repos » où il sera soigné, de manière à monter sa vibration et à le délivrer du reste de ses phantasmes qui l'obsèdent. Ces phantasmes sont un rappel de sa « musique destructrice ». On luttera contre cela en le baignant dans des harmonies musicales qui, peu à peu, effaceront les cacophonies négatives dont il traîne l'obsession.

On lui fera faire des « sommeils d'assimilation » où il « digérera » les progrès qu'il obtiendra. Puis de lui-même, il commencera à faire de courtes promenades, librement car rien ni personne ne l'entrave moindrement !

Durant ses sommeils de cure, Paï-Yun vient le voir et l'appeler, lui parler. Jusqu'au jour où, brusquement, il se « réveille » différent. Et il va une première fois, (ayant retrouvé peu à peu au cours de sa cure apparence d'adulte normal) vers la Montagne Heureuse. Sur le sentier qui mène à la maison Paï-Yun, Ta et le Gentilhomme-To l'attendent.

Dans Pays de l'Autre Vie, au moment de la présentation des « Fils » de Kébélé et de la future Hatshepsout, « fille » de Maître-Dieu -Amon, il y aura près de celle-ci celui qui deviendra Senmout, et l'on fait remarquer alors qu'ils sont comme TO et TA – Ames Associées -Ames jumelles

À propos du recopié A, de la p. Erman 108 Nourrice du roi, ou de la Reine, montrer dans le P.A.V., un personnage chargé de jouer ce rôle, au cours de la future incarnation, auprès d'Hatshepsout. Sur terre, deviendra personnage très important comme il était alors de coutume. Dans le P.A.V., ce personnage peut être inédit, à moins de ramener là quelqu'un de Kobor ayant évolué jusqu'alors en dehors des « Fils de Kébélé ». (c'est sans doute ce qu'il faut faire)

En bas de page, cette phrase :

« quand tomberont de moi les dernières parcelles du tabou de la mort volontaire, je me tuerai... »

Dimanche 12 Août 79

Rôle important aussi pour les esclaves du roi

ex : des chefs de cuisine, des jardiniers, des gens de maison portent souvent le titre de oudpe ou ouba – cela correspond

HAPOUSENEB

Le Grand Prêtre Hapouseneb, chef des travaux, tient à diriger tous les corps ecclésiastiques d'Égypte.

Chef des temples, contrôle vie intérieure du royaume.

Véritable monarque, il nommera Reine-pharaon Hat. Qui lui manifestera toujours respect et confiance.

(Hapouseneb amènera à Hat. L'Initié qui, avec lui, aidera Hat à parvenir au pouvoir).

Avant d'aider Hat. Hapouseneb avait fait incliner la statue d'Amon devant le très jeune Thoutmosis III le désignant ainsi comme pharaon.

Mais comme celui-ci ne lui manifeste pas assez de reconnaissance, c'est là qu'il fait donner le pouvoir entier à Hat.

Le Grand Vizir (« Abim ») plein d'ambition, lorsqu'il sera, à son tour déçu, mais par Hat., complotera pour activer la rancœur de Thoutmosis III, écarté du pouvoir par Hapouseneb. En fait montrer qu'il y a rivalité d'influence entre ce dernier et le Grand Vizir.

THOUTMOSIS III

J.L. Bernard – Egypte et genèse du surhomme -p.92-

...Ce foudre de guerre ressemblait plus à un paysan qu'à un aristocrate Petit, râblé, trapu...

Comme César ou Napoléon il a un faible pour l'offensive foudroyante. Il franchira l'Euphrate. Ses bulletins de victoire, il les gravera sur les murailles du temple de Karnak. Il passe sa carrière à guerroyer, organiser, administrer, construire. Sur 32 ans de règne, 20 années de guerre avec 17 campagnes en Syrie. Il a horreur du rêve, mais voue un culte fanatique à la vérité nue de son siècle qu'il sert avec intuition, sagacité et brutalité. Avec lui, le monde tremble mais sort de sa psychose.

Psychologie tantrique : « un reflet engendre son reflet opposé qui engendre le reflet premier mais dénaturé. »

Exemple : l'ombre (Khaïbit) de Thoutmôsis III achève de s'épuiser sur Akhénaton, avec la fatale inversion des tendances : (sentimentalité, rêveries, illusions, psychose, épilepsie) A son tour Akhenaton projette sur le hittite Souppiloulionna un reflet « napoléonien » qui fait du hittite un anté-Napoléon, guerrier celui-là, mais dans le sens nietzschéen.

Alors, le 1er prophète d'Amon devenait aussi celui des dieux cosmiques du Nord, dans une galaxie boréale, et du Sud (ceux du feu souterrain).

Seul ou assisté par un autre prophète (ce peut-être toujours Amonhetep), le

1er prophète d'Amon dénouera les cas de successions royales, prêtres et nobles s'inclinant toujours devant la volonté des dieux.

Les candidats au trône s'affrontaient d'abord par des jeux sportifs (lutte, arc, course etc.) L'oracle confirmait ou ne confirmait pas le vainqueur.

L'élu ne devenait vraiment Pharaon que si la « vie » Hathor entrait en lui : seuls les prêtres voyants en jugeaient.

Le 1er prophète d'Amon était installé dans son palais par le Pharaon lui-même, devant nobles et clergé. Le Pharaon lui donnait 2 anneaux, symboles du pacte avec le dieu + une canne = autorité.

Il portait ensuite le Grand Pectoral. Pas d'autres marques (quelquefois perruque de cérémonie) Comme tous les prêtres = crâne rasé, sandales, robe de lin empesée. Un costume luxueux aurait masqué son rayonnement occulte. Dans son palais à Karnak : prêtres, prêtresses, danseuses, chanteuses, artisans, scribes, écolier, savants.

Kaïbit – l'intelligence organique -obscur- « élémentaire- participe à la vie des cellules.

Tient clés hérédité et instinct. Peut inspirer rêves thérapeutiques en cas de maladie. (silhouette noire avec 3 abeilles = bit)

Shout -contrepois obscur et opposé du Ka. Sa caricature. Capitalise les tendances passionnelles. Jalouse du Ka auquel elle dispute la direction -ou la possession?) du Moi. Elle domine chez les faibles ou tarés : bouffons*, chefs de gangs, clochards, trafiquants etc. ... (silhouette noire)

*trad. Du bousson ? Est-il l'ombre du roi ? Le roi = le Moi, ...

Alors que dans tantrisme, les êtres « expriment » un missionné ? Est-cela un Tulkou ?

Par exemple : St Germain, Cagliostro, etc. ...

Le printemps arrive à petits pas
sur des chaussons de soie.

Et le chant des oiseaux tisse fil à fil
tous ses projets de nids.

Il y a dans l'air je ne sais quoi d'adolescent

qui se respire par la naïveté de l'être.
L'intention des nuages se propose en
larges continents, en lacs, en montagnes.
Le Pays de l'Autre Terre s'y réfracte, vois, vois et reconnais !
C'est au dessus de ton sol qu'il te faut vivre désormais !
Car ce printemps-ci pourrait bien être
le printemps de ton âme...

26 Février 1979

En robe rouge, mon être subtil
délaïsse mon enveloppe usée.
Il va, vient et s'apprête au voyage.
Il tire sur sa laisse d'argent.
Le printemps, c'est pour lui.
Il cherche le tremplin, l'élan, en robe rouge.
Moi, je suis encore partagée, déjà en lui
et pourtant toujours logée dans ma vieille prison.
Comme lui cependant, je n'en veux plus de ma clôture.
Comme lui, je me détourne. Mais je regarde encore
en arrière ce qui reste de mon passage :
l'enveloppe usée qui ne me sert ni ne me satisfait plus.
... En robe rouge, subtile, déjà je pars.
Je pars doucement. Je me quitte. Au revoir!...

Jeudi 1er mars 1979

Christian Jacq – Akhenaton et Nefertiti

...(Amonhetep) – p-31

« ...l'idéal de l'ancienne Egypte où la profondeur de la pensée était indissociable de l'acte de construire ». » Le maître d'œuvre se trouve dans le monde, il a le désir de le transformer en l'améliorant ». Amenhotep n'aimait pas les rêveurs et les songe-creux ; pour lui, un Homme de Dieu était aussi un homme d'action ».

de SYLF :

un titre qui serait bon pour un livre :

« Akhenaton venu d'Ailleurs » !!

Dans mon roman, parler de « Amon le caché » (ce que d'ailleurs signifiait le nom du dieu) dans la rencontre faite avec Kébélé, dans le pays de l'Autre Vie. C'est ce maître Amon qui dira à Amo que celui-ci s'appellerait Amenhotep dans l'incarnation à venir. Il le bénit et lui dit « tu deviens comme un des mes fils sans cesser d'être un fils de Kébélé » Et il ajoute « ce nom veut dire : Le principe caché est en plénitude »

AKH : mot important en Egypte, implique l'idée d'un accomplissement de l'être dans la lumière.

S'en souvenir pour bâtir mon personnage.

Thèbes – grand centre religieux, orné de temples magnifiques, oriente la vie spirituelle de l'Egypte, régit la vie économique. Cité cosmopolite, accueille marchands, négociants étrangers.

(on peut faire venir, amené par un étranger, Crapaud-Lune ?? À VOIR

Memphis, Héliopolis ne sont que secondaires devant Thèbes.

Thèbes est la cité Sainte d'Amon « Le caché » grand dieu national. Le Grand Prêtre de celui-ci règne sur caste ecclésiastique très hiérarchisée. Clergé dirigeant : le « Pères divins » et les « Prophètes d'Amon » Ils ont des biens, des richesses personnelles, des terres des troupeaux. Cela est géré par personnel nombreux (avec scribes, ouvriers, paysans)

Le 1er prophète d'Amon est un authentique monarque, 1er personnage de l'empire après le roi.

Pendant Thoutmosis 1er pas de conflit, les prêtres d'Amon s'occupent uniquement des affaires religieuses, le roi menant la politique d'état. Il s'entend avec le Grand Prêtre.

Mais le clergé a plus d'ambition. Il sortira de sa réserve : les prêtres utilisent l'oracle d'Amon pour nommer celui qui devient Thoutmosis III : ils inclinent la statue du dieu devant lui.

TA – Paï-Yun = Tamérit

TO – le Gentilhomme = Thot le scribe (son père)

Ange – Tsing = la Maîtresse des Musiques

Ata-réè – Grand Sapin =

Amo – Li-Tchong = Amonhétep l'Initié (Prêtre d'Amon ? Lequel lui apparaît et lui parle = Kébélé ?)

Abim – Houen-Touen = Le Grand Vizir

Opak -Tchouo-po (rivalité avec le Grand Vizir) Il est subjugué par Amonhetep

Mèè – Nè – La Conteuse = La grande Pleureuse

T'Lo Dê – Crapaud-lune = l'Hybride... Très attaché à Ange – Paï yun, c'est à dire à la maîtresse des Musiques

Dans le récit tournant autour d'Hatshepsout, Toth le scribe, déjà âgé, mourra un des premiers. C'est à dire qu'il retournera dans le Pays de Lumière et de Paix et que, de là, il inspirera Tamérit et la conseillera. (Tamérit sera peut-être portée à se suicider pour le retrouver ? Mais, si elle le fait, ce sera du Karma négatif, car elle doit soutenir le Grand Vizir. Et elle abandonnerait alors ses engagements préalables... À VOIR).

Mais il y aurait une possibilité intéressante, en ce cas, de « rachat » rapide de ce Karma : renaître très vite sur Terre comme fille du Grand Vizir. (Montrer, qu'une fois morte, elle « recommence » sans cesse son acte, elle ne peut échapper à cette hantise. C'est Amonhetep, invoquant Kébélé, avec l'aide de la Grande Pleureuse qui, en transes, la tireront de là, ainsi qu'avec l'aide de Toth.) Ce serait intéressant Peut-être aussi la faire naître avec un frère jumeau (qui serait Toth réincarné très rapidement. Ces enfants ayant alors une grande influence sur leur père le Grand Vizir. Mais alors qui serait la mère...

Lorsque Ta (Paï-yun) réussit à faire remonter Abim (Houen-touen) celui-ci ne peut pas tout de suite aller vers la Maison. Il doit remonter lentement de relais en relais, (ce sont des sortes d'Auberges sur la route où séjournent les « remontants », au fur et à mesure qu'ils s'épurent et s'allègent, leurs amis, leurs guides plus avancés viennent les y voir et, souvent, ce sont eux qui les encouragent, malgré leur lourdeur, leur gaucherie, leurs craintes ou leurs fatigues - car cela se manifeste différemment suivant les cas – à aller un peu plus loin, à monter jusqu'au relais suivant. On les voit par exemple aussi s'essouffler ou souffrir de la trop grande lumière. Enfin, progressivement, on arrive à sortir Houen-touen de son état à l'améliorer

au point que, finalement, il peut venir vivre avec tous les membres de sa famille Karmique dans la Maison. C'est dû en grande partie à la compassion agissante de Ta-Paï-yun. To le Gentilhomme l'encourage à répondre à l'amour que Abim-Houen-touen ressent pour elle.

Car il faut bien préciser que les rapports affectifs au Pays de Lumière et de Paix sont tout autres que ceux, si étroits, pratiqués sur terre. Il y a là, vraiment communion et fusion d'amour entre les entités. Et c'est d'ailleurs à cause de cet élan d'amour que, pour l'incarnation à venir, To acceptera de n'être pas l'époux de Ta, ceci afin que, sur terre, l'amour de Ta puisse agir de façon bénéfique sur Houen-touen et, peut-être, ainsi l'aider à racheter une partie de son fâcheux Karma.

Cela fera que To s'incarnera avant Ta, largement avant (puisque en bas, il sera son père) Durant ce temps (qui n'est pas ressenti comme tel dans le Pays de Lumière et de Paix) Ta vivra plus rapprochée de Houen-touen.

Ange-Tsing, en bas, la Maîtresse des Musiques aimera Amonhetep, l'Initié.